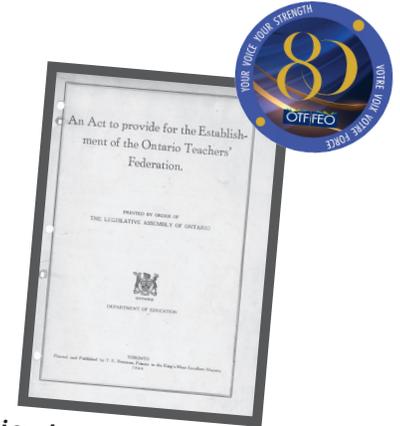




Michael (Mike) Foulds

Un message du président de la FEO



*Survivance de la Loi sur la profession enseignante de 1944
(archives de la FEO)*

« N'oubliez pas, n'oubliez pas! le 5 novembre... »

Habing, B. (2006, 3 novembre). Traduction libre de « *The Fifth of November* », verset folklorique anglais.

Le 4 novembre, le Canada a dit adieu à l'honorable sénateur émérite Murray Sinclair. Je crois que la meilleure façon pour les enseignantes et les enseignants de l'Ontario d'honorer son héritage est de se mettre au service des appels à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation.

Puis, le 5 novembre, notre voisin du sud est allé aux urnes et a élu Donald Trump comme président et a donné le contrôle de son sénat au parti républicain. La participation de l'électorat attendue est d'environ 65 % pour cette élection.

Les récentes élections en Colombie-Britannique et en Nouvelle-Écosse ont mis en lumière le dynamisme du paysage politique au Canada, et ces tendances pourraient avoir un effet important sur l'avenir de l'Ontario. En Colombie-Britannique, l'élection provinciale tenue en octobre 2024 n'a pas mené à une victoire décisive du Nouveau parti démocratique, comme bon nombre l'ont prévu au déclenchement de la campagne, particulièrement parce que la « droite » s'est unie derrière le Parti conservateur, qui, après avoir obtenu à peine 2 % des votes à la dernière élection, a passé à un cheveu de former le gouvernement.

De même, l'élection au Nouveau-Brunswick a été le théâtre d'une lutte serrée entre le Parti progressiste-conservateur sortant et le Parti libéral. La campagne a été principalement axée sur les soins de santé et le coût de la vie, mais la politique 713 (la politique conservatrice sur l'identité de genre dans les écoles) a aussi été un facteur, et les Néo-Brunswickoises et les Néo-Brunswickois de la province ont rejeté la position d'extrême droite du parti sortant.

En Saskatchewan, seulement une personne sur deux admissible à voter (soit 53 %) est allée voter dans l'élection provinciale de 2024 qui

a donné au Parti Saskatchewan sa 5^e victoire de suite. Il s'agit d'un taux de participation extrêmement faible, surtout que les électrices et les électeurs ont eu 7 jours pour voter lors de cette élection.

L'élection de Donald Trump pour un deuxième mandat et l'environnement politique polarisé aux États-Unis nous rappellent l'importance de chaque élection dans le façonnement de notre avenir. Les Américaines et les Américains ont fait leur choix quant à des questions d'une importance critique, comme la démocratie, les soins de santé, l'économie, ainsi que la santé reproductive et les droits des femmes. Ces questions, entre autres, se comparent aux préoccupations des Ontariennes et des Ontariens, voire des Canadiennes et des Canadiens. Les leaders provinciaux seraient sages de ne pas s'arrêter qu'aux questions relevant de compétences provinciales, mais devraient aussi songer aux ramifications plus larges du leadership en matière de causes progressistes.

Cette « saison d'élections » devrait inspirer les Ontariennes et les Ontariens à exiger la redevabilité et considérer quel genre de gouvernement représente leurs intérêts collectifs dans les années à venir. Voulons-nous une province dont la priorité est la construction de routes dans la région du Grand Toronto, pour le plus grand profit de promoteurs immobiliers? Un gouvernement qui croit la construction d'un spa privé constitue une bonne utilisation de terres publiques? Un gouvernement qui n'a pas tenu compte de l'inflation dans le financement de l'éducation, ce qui a mené à une situation de sous-financement des salles de classe et des milieux de travail?

Solidairement,

Mike

Michael (Mike) Foulds
Président